

**Zeitschrift:** Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires =  
Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni  
popolari

**Band:** 42 (1952)

**Nachruf:** M. le docteur Constant Delachaux

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

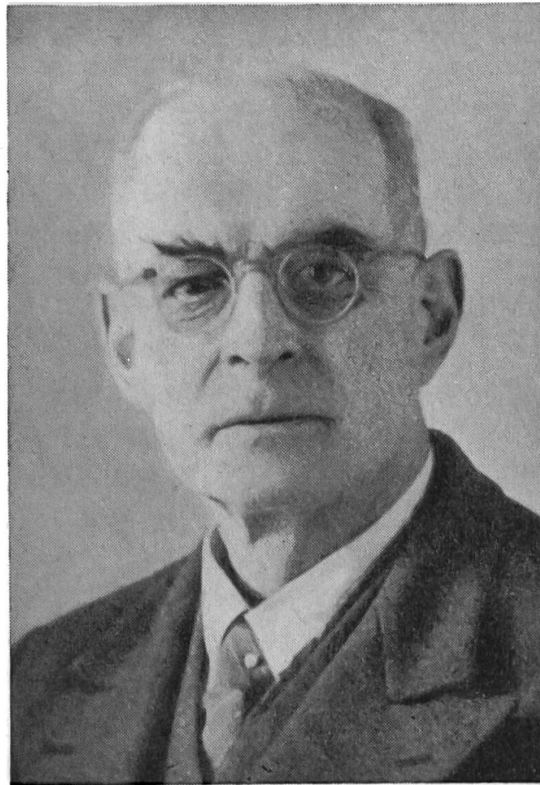


Photo M. Devaux, Château-d'Oex

### † M. le Docteur Constant Delachaux

Le 25 avril s'est éteint à Château-d'Oex M. le Docteur Constant Delachaux, frère de M. Théodore Delachaux dont notre revue a retracé il y a trois ans les mérites.

En 1901 il s'établit comme médecin à Rougemont, en 1904 à Château-d'Oex. Le pays d'Enhaut n'avait à cette époque ni train, ni autos, ni skis. C'est donc à cheval que le jeune médecin faisait ses courses.

Comme son frère Théodore, M. le Docteur Delachaux avait l'amour des traditions et des choses de chez nous. Il fut le fondateur et le conservateur du Musée du Pays d'Enhaut dont il a grandement contribué à enrichir les collections par ses études sur les traditions locales, les vieux métiers, la céramique, la préhistoire.

De 1922 à 1947, M. Delachaux fit partie du Comité de ce musée avec la fonction de conservateur. L'histoire du Pays-d'Enhaut l'in-

téressait vivement. On lui doit de nombreux articles, en particulier sur la fabrication du pain-gâtelet dans le vallon de l'Etivaz, et une brochure sur le tissage de la paille dans le Pays-d'Enhaut. Il travaillait à une monographie sur le célèbre dessinateur au ciseau Hauswirth. Il avait réuni une série de découpages de cet artiste.

M. Delachaux était un correspondant très apprécié de notre revue, et – chose digne d'être signalée – il était également remarquable dessinateur et photographe.

Il ne se contenta pas de peindre et de dessiner, mais il fut également collectionneur. Sa collection de faïences suisses était fort admirée.

Il créa aussi la station météorologique de Château-d'Oex; il était correspondant de la station centrale suisse.

Dans l'armée le Dr Delachaux avait le grade de médecin-major.

Un excellent connaisseur des choses de chez nous s'en est allé. Puisse son exemple stimuler des imitateurs parmi les jeunes intellectuels: rien ne leur sera plus agréable et plus profitable que ce contact avec les gens et les choses de chez nous, avec la vie réelle de notre coin de terre «à nous», qui fit la joie de M. Delachaux et embellit sa vie féconde.

F.-X. B.

## Les anciennes danses jurassiennes

Par J. Surdez, Berne

On sait que les rondeaux, les ballettes, les «estampies», les virelais étaient de petites chansons destinées à accompagner la danse. Les «virelis» surtout ont donné les rondes nommées *vouéryri* dans le Jura. Les danseurs en exécutaient habituellement les évolutions en se tenant par la main.

Dans l'auberge retirée des bords du Doubs où se sont écoulées une partie de mon enfance et de mon adolescence, j'ai encore eu la bonne fortune de voir incidemment des villageois «tourner» quelque ancienne ronde et d'en ouïr l'un ou l'autre couplet patois.

Edgard Piguet et Arthur Rossat donnent plusieurs de ces vieilles chansons à danses dans leurs «Chansons patoises jurassiennes». Ils paraissent avoir ignoré le «*Vouéryri*» de la *Dorothée* que j'ai transcrit jadis dans mon village. Je ne puis dire si la *Dorothée* en question est la même que celle du plaisant quatrain suivant:

«Dorotée, mè Dorotée, – Pran bïn dièdje an ton ouëjé: – S'not'mèrga te l'ètrèpê, – è t'lo porè dévouërê» ...<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> «Dorothée, ô Dorothée, – Prends bien garde à ton «oiseau»: – Si notre matou te l'attrapait – Il te le pourrait dévorer» ...